



Averty-Ferré : une admiration réciproque.

AVERTY-FERRÉ UNE RENCONTRE-CHOC

Atmosphère électrique au studio 16 des Buttes Chaumont. L'équipe de Jean-Christophe Averty s'affaire sur un immense plateau occupé, en son centre, par un piano longue-queue. Noir. Comme le drapeau de l'Anarchie, cette « formulation

politique du désespoir », chère à Léo Ferré. Ferré, invité exceptionnel d'Averty pour une des émissions-portraits, produite par FR3 et la SFP, dont il a le secret. Alternant coups de gueule et éclats de rire sarcastiques, Averty semble presque intimidé par le

« monument » Ferré : « On aborde Léo Ferré avec beaucoup de respect : c'est un des cinq grands de la chanson française. Je tairai le nom des autres, même si beaucoup sont morts... Ferré fait partie du folklore de Saint-Germain-des-Prés. Il n'a que douze ans de plus que moi : quand j'étais petit garçon, c'était un grand jeune homme. Et quand il chantait à L'arlequin en 1951, j'étais pianiste d'un mauvais orchestre de jazz. » S'arrêtant le temps de régler un travelling, Averty reprend : « Le plaisir avec Monsieur Ferré, c'est qu'il n'est pas un fabricant de chansons. Il compose car il ne sait rien faire d'autre ! Léo Ferré est un vrai musicien. Il a choisi lui-même les quinze chansons qui composent cet Amour Anarchie Ferré 90. Simplement, à la demande de Jean-Marie Cavada, il a rajouté L'affiche rouge. Et il présentera ces chansons lui-même d'un simple aphorisme. »

Surgissant d'une porte dérobée, crinière tombant sur les épaules, vêtu de noir, sauf le rouge des chaussettes, Ferré s'avance vers le piano. A son côté, Marie, la femme qui partage sa vie là-bas sur les collines du Chianti, en Toscane. Ne prisant guère la télévision — « La télé, ça sent l'égout », dit-il. J'en voudrais une inodore » — Léo a pourtant dit « oui » sans hésiter à Averty. « Car, tout simplement ce mec a du talent », lance-t-il. Avant de continuer : « Je n'ai pas cherché les chansons les plus connues pour cette émission. J'ai voulu aussi revenir à mes débuts quand je passais dans des cabarets. Pour presque rien, comme je le chante dans Gaby, un texte de mon dernier album, difficile à intégrer dans l'émission car je l'avais improvisé à l'enregistrement. »

Et, bien sûr, Ferré chante les poètes, notamment Rimbaud et son Bateau ivre. « Comme le texte est dur à mémoriser, Ferré engueulait Rimbaud pendant que nous filmions. Il a raison : c'était un voyou », ironise Averty. Décidément dans l'actualité — il n'arrête pas de donner des récitals — Ferré est encore à l'honneur en disque-compact, où, outre son Opéra du pauvre (disque EPM), vient de sortir le premier coffret de L'intégrale Ferré (jusqu'en 1974) chez Barclay. Une intégrale privée des albums consacrés aux poètes. « C'est triste de couper Baudelaire ou Verlaine », lance Ferré, un éclair de colère dans le regard.

Un instant plus tard, sur la kyrielle d'écrans de la régie, Léo apparaît, seul au piano, surmonté, trucage oblige, d'un cercle rouge ou s'inscrira son nom. Muré dans la solitude de sa poésie, il chante Elle tourne la terre. Ferré-Averty : une rencontre-choc à découvrir courant février sur FR3...

BÉRTRAN MELIN